



ORGANISATION PANAMÉRICAINNE DE LA SANTÉ
ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ



50^e CONSEIL DIRECTEUR
62^e SESSION DU COMITÉ RÉGIONAL

Washington, D.C., É-U, du 27 septembre au 1^{er} octobre 2010

CD50/DIV/4
ORIGINAL : ESPAGNOL

**DISCOURS D'ACCEPTATION DU PRIX OPS
DE L'ADMINISTRATION 2010
DR ELSA YOLANDA PALOU GARCIA**

**DISCOURS D'ACCEPTATION DU PRIX OPS
DE L'ADMINISTRATION 2010
DR ELSA YOLANDA PALOU GARCIA**

**50^e CONSEIL DIRECTEUR DE L'OPS
Washington, D.C., 27 septembre 2010**

Monsieur le Président
Messieurs les Ministres de la Santé
Messieurs les Délégués
Messieurs les Membres des Corps diplomatiques
Président du Conseil d'Administration de la PAHEF
Membres du Conseil d'Administration de la PAHEF
Dr Mirta Roses, Directrice du Bureau sanitaire panaméricain
Mesdames et Messieurs

C'est pour moi un privilège que d'être ici parmi vous aujourd'hui afin de recevoir le Prix de l'Administration 2010 de l'OPS. C'est avec une immense satisfaction et un grand bonheur que je le reçois et je souhaite avant tout le dédier à Dieu qui m'a accordé de vivre ce moment, à ma famille ici présente qui m'a toujours soutenue, à ma mère, à mes enfants, à mes frères et aux autres membres de ma famille qui sont à mes côtés, à mon mari et en particulier, je tiens à le dédier à mon fils, absent aujourd'hui, Francisco Javier Fernández Palou qui a 22 ans et souffre de Paralysie cérébrale infantile, car c'est lui qui m'a appris à lutter pour ce qui semblait à première vue impossible et à surmonter constamment les obstacles, à mon Père qui est décédé et qui avait su m'apprendre la valeur des convictions, et je tiens aussi à le dédier à tous ceux qui ont permis que le travail administratif, universitaire, d'assistance et de recherche réalisé jusqu'à ce jour ait pu être mené à bien, et au peuple du Honduras, puisque c'est lui qui m'a éduquée tout au long de mes études à l'Université nationale autonome du Honduras

En 1985, lorsque l'épidémie du VIH/sida est apparue au Honduras, nous avons besoin de personnes pour démarrer la prise en charge de nos patients, la formation des ressources humaines du secteur de la santé dans ce domaine pour pouvoir prodiguer des soins adéquats à la population en général et réduire ainsi la stigmatisation et la discrimination, tout en collaborant avec nos autorités pour pouvoir organiser la prise en charge de ces patients ; j'ai alors décidé de relever ce défi et, depuis lors, on a réussi à former plus de 300 membres du personnel de santé dans le domaine du VIH/sida, l'utilisation d'antirétroviraux et les infections opportunistes, ce qui a permis d'ouvrir plus de 33 Centres de prise en charge intégrée dans le Pays, passant ainsi de 0 patients sous antirétroviraux en 2002 à plus de 8 000 en 2010, leur apportant un traitement et une prise en charge intégrée le plus près possible de leurs communautés ; nous avons également ouvert le premier département de soins aux patients hospitalisés et ambulatoires souffrant de VIH/sida qui

fonctionne actuellement comme centre national de référence et de formation pour le VIH/sida au Honduras. Tout ceci n'aurait pas été possible sans le soutien du personnel d'infectiologie et des autorités de l'Institut national cardio-pulmonaire où je travaille.

Notre travail au sein de la Commission nationale sur le Sida (CONASIDA) sur plusieurs années a permis d'élaborer des politiques dans l'intérêt de nos patients, de lutter pour améliorer la qualité des soins et mettre l'accent sur la prévention de l'épidémie, et de collaborer pour la diffusion et l'application de la Loi spéciale sur le VIH/sida du pays.

Nous nous sommes efforcés de connaître les aspects les plus importants de la prise en charge de nos patients au moyen d'activités de recherche dans le domaine de la gestion et de la résistance des ARV et de la TB/VIH en association avec des collègues au Honduras et ailleurs qui nous ont permis de mieux appréhender les spécificités de notre épidémie.

Dans le cadre de nos activités universitaires de deuxième et troisième cycles, nous avons souligné la nécessité de mettre en place un enseignement multidisciplinaire du VIH/sida dans nos facultés du secteur de la santé au sein de l'UNAH et nous avons formé du personnel de toutes les disciplines du secteur de la santé de deuxième et troisième cycle dans ce domaine.

À la Présidence du collège médical du Honduras, nous nous sommes efforcés de sensibiliser nos collègues sur le VIH/sida et d'autres maladies transmissibles grâce à l'enseignement médical continu et en s'attachant à optimiser les conditions de travail des collègues et d'améliorer les conditions de soin de nos patients.

Depuis plusieurs années déjà, nous avons pris part à l'élaboration de guides latino-américains pour la bonne utilisation des ARV avec l'Association panaméricaine d'infectiologie, des guides sur la prise en charge de la TB/VIH avec l'OPS et, depuis 2006, nous collaborons avec le Conseil consultatif technique sur le VIH/SIDA pour la Directrice de l'OPS.

En 2008, alors Secrétaire d'État de la Santé de mon pays, nous nous sommes efforcés de soutenir pleinement les Programmes nationaux pour le VIH/sida, les maladies transmissibles, vectorielles, la prise en charge materno-infantile et de chercher des solutions possibles à la problématique de la santé de mon Pays dont le système de santé ne répond plus aux besoins de la population ; nous avons engagé une réforme du système de santé qui nous a donné la satisfaction de constater des réductions importantes de la mortalité materno- infantile et de fortes augmentations des pourcentages de vaccination dans certaines des zones les plus reculées du Honduras.

Rien de tout cela n'aurait été possible sans le soutien de collaborateurs efficaces, dynamiques, dévoués et animés par l'amour de leur Pays. Cela n'aurait pas été possible non plus sans l'appui des agences et organismes internationaux, et en l'occurrence, je tiens à souligner le rôle prépondérant de l'OPS qui a toujours apporté à nos pays un soutien technique précieux, nous accompagnant dans les processus d'analyse, de création et de mise en œuvre de programmes et d'activités dans le domaine de la santé.

À l'horizon se dessine une étape de reconstruction et d'amélioration des systèmes de santé de nos Pays au cours de laquelle il sera nécessaire de partager les expériences couronnées de succès et celles qui ont échoué entre nos Peuples et nos Gouvernements afin d'être enfin en mesure de réaliser le rêve que nous partageons tous : Une Santé au sens large du terme, à la portée de tous.

Recevoir ce prix m'encourage et renforce ma volonté de poursuivre mes efforts en ce sens, avec la volonté de Dieu.

Merci infiniment à tous !